AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-124ItemMarie Moret à Eugénie Louis, 9 février 1901

Marie Moret à Eugénie Louis, 9 février 1901

Auteur·e: Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124 Collation3 p. (70r, 71v, 72r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 9 février 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54077

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>9 février 1901</u>
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire<u>Louis, Eugénie (1867-)</u>

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère : appartement n° 139

Description

RésuméMarie Moret remercie Eugénie Louis de lui avoir envoyé quatre superbes poires, probablement cueillies par Césaire Louis à Lesquielles ; elle lui signale que les fruits, arrivés le 7 février, ont gelé pendant le transport et lui indique qu'il est préférable de les manger à Guise à leur santé. Elle écrit qu'elle est absorbée par son « vrai travail », notamment par la lecture des volumes [du Congrès international de physique] qu'elle attendait impatiemment à Guise. Elle évoque le travail de classement des collections du journal *Le Devoir* que doit réaliser Eugénie Louis. Elle l'informe qu'elle écrit à Henri Buridant au sujet du landau à réparer. Elle espère que sa santé est bonne malgré le froid, demande des nouvelles de mesdames Roger et Allart, et leur transmet son meilleur souvenir et celui d'Auguste Fabre.

NotesSur le folio 72r sont copiées la fin de la lettre de Marie Moret à Eugénie Louis du 9 février 1901 (copie à la presse), et au-dessous le résumé du texte d'une carte à la Société du Familistère Colin et Cie du 11 février 1901 (copie manuscrite).

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Aliments, Économie domestique, Météorologie

Personnes citées

- Allart [madame]
- Buridant, Henri (1864-1927)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Louis, Césaire (1864-1954)
- Roger [madame]

Lieux citésLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Simes 1 féthie 1901 crère Madame Laurs. Pende y de mide, nous avans reque 2 e Wans 4 poires superbes, proides. S'une surpremante pagon i at nous Hisians que c'était de la bonne fraicheil de chez nous. C'ast Mensieur Lavis pur ite que aura expreste & desquilles ces beaux pruits. Noires nous remerciones condialement vans et lui de cotte aimable pourée; mais it faut bien le dire ... les prails out sube la gelée en houte ; ce que leur a enlevi la partie le plus seliente se leur taveur. He want some miseur que ce saient vous en famille que les consonemies là bes la notre santé. Mon trainer, "mon wai" voice savoz na abserba beaucouje. D'ac' à EVENT 13

relever de chases de plus grand enteres Rais les voiennes que partendais quen. d'étais au Familistère. Mais ce mater mipanible ge m'y mottre i j'ac ser lettres nombreuses, urgentes, à règler Et de préfite de cela pour courses avec vous , authorisent que su pond de la Birital seus dante. Ce saison pender Reviendre fererable au tremil &c. reclairement des collections du Lever sont nous sommes convenue avant mon départ. Vous jores, cela quans es comme vous vouster on tenant couple. l'évris par ce même coursier « Manneier Guridant, concernant le land que est à réperer ; et je lui des que Vaus voris à vous meme; ainsi mes deux lettres de confirment l'un has l'auke. Notre sente, à leutes, out boune : er nous sauhaiteus viventent qu'it

en soit de même pour vous tour la -bes, malgré le proidure. Elle doit The mile puisqu'elle le fait soutie Jusque ici. Comment na l'excellent Mainne Mogas ? Et Madame Orlant ? Et shear de ceux que vaus aimez Office, à lous à l'occasion nos meilleurs souvenirs, vini que cous de Mansieur Fabre ; et recevez-les auni nous vous et les votres Bur cordialement Lengten